Dossier: Yannick Papailhau

Le travail de Yannick Papailhau peut prêter à confusion. Là où l'on pourrait voir des préoccupations scientifiques et de l'utopie, se trouve en réalité de l'imaginaire et de la dérision. Et le joyeux bordel de ses dessins, sculptures et installations est plus sombre et inquiet qu'il n'y parait. Dans une courte série de dessins récents (2011), des portraits sont associés à des squelettes, crânes, parties d'anatomie. Sans être univoque, une inhabituelle tonalité morbide apparaît ici, qui n'y était pas auparavant, chez Yannick Papailhau. Mais à bien y réfléchir, la notion de vanité, de vacuité ou du moins de fragilité des choses, était déjà présente dans bon nombre de ses pièces. Les "projets improbables de lancement" censés permettre l'envoi de modules dans "un espace à déterminer, déterminé ou indéterminé" et finissant généralement par se casser la gueule. Les plans d'architectures complexes destinés à rester à l'état de projets irréalisables. Les machines fragiles et dérisoires comme la pièce "L-DOPA" : une boite en bois contenant une petite hélice, visible à travers une vitre en Plexiglas, reliée à une mini poulie la faisant tourner sur elle même, en un lent mouvement mal assuré et branlant. Mouvement qui renvoie, par antinomie, à la molécule nommée "L-DOPA" (substance notamment utilisée comme médicament dans le traitement de la maladie de Parkinson "en augmentant, au prix d'une dépression due à la baisse du taux de sérotonine, le taux de dopamine." (source Wikipédia)). Devant les oeuvres de Yannick Papailhau, on a le sentiment d'une recherche à vide, où les projets ne mènent nulle part, où les machines sont sans fonction claire et les objets, sans objet. Bien que ses réalisations soient dépourvues d'utilité apparente, Yannick Papailhau, tel MacGyver, fait flèche de tout bois. De même, tout semble être un sujet pour lui. Les oeuvres paraissent procéder par rajouts successifs et par digressions. Ce qui génère des histoires dans les histoires, certaines arrivant comme des cheveux sur la soupe. Je me rappelle avoir lue, lors d'une exposition à Marseille, en 2007, au beau milieu d'un dessin, cette note : "Téléphoner à Robert", suivie d'un numéro. L'oeuvre représentait essentiellement, sous la forme du dessin technique, une architecture assez compliquée et nébuleuse. La note hors sujet, normalement cachée, reléguée à la marge, était là, sans complexe, ni discrète ni ostentatoire, placée dans l'oeuvre. Comme on écrit sur un bout de papier déjà utilisé, à défaut de feuille vierge. Le détail qui tue mais qui devient, à son tour, aussi insignifiant et incongru soit-il, le départ potentiel d'une nouvelle fiction.

Les oeuvres de Yannick Papailhau semblent suivre le rythme d'une pensée en mouvement, ne s'interdisant aucun repentir, déguisement, bluff. Chaque production est le fruit d'une agglomération d'informations venant s'enrichir ou s'atténuer, voire se contredire les unes les autres. Elles sont autant de bifurcations, de remises en question qui nous perdent, brouillent les pistes. Dans plusieurs séries de dessins, les couleurs joyeuses dont ils sont bariolés allègent le pathos des corps présentés comme des mécanismes contrariés. Ailleurs, la simple présence de personnages caricaturaux et grotesques tourne gentiment en dérision l'esthétique et l'apparent sérieux du dessin technique et des plans d'architectures complexes. L'architecture, l'anatomie, l'astronomie, la science de manière générale, sont des sujets qui n'intéressent pas spécialement Yannick Papailhau. Ils apparaissent pourtant comme les thèmes récurrents de ses oeuvres mais sont autant de fausses pistes pour le spectateur qui les considérerait ici comme une fin. Ce sont en réalité des prétextes pour relater une pensée en quête de sens et n'obtenant pas franchement gain de cause. Une pensée en proie au doute et à la perplexité. Les dessins et volumes de Yannick Papailhau évoquent des résultats incompréhensibles d'opérations et de recherches inconnues. Des inventions dont on ne connaîtrait pas les applications. Ce sont des plans et des machines dont l'usage nous échappe. S'en dégage une poésie du bricolage, du bidouillage empirique et nébuleux, de l'instabilité, du bancal.

Alexandre Gérard

RACK

« Une Nouvelle Unité »

Début 1923, Gropius modifie la devise du Bauhaus : « L'art et la technique, une nouvelle unité » remplace « Il n'existe aucune différence essentielle entre l'artiste et l'artisan. ».
Le titre de cette deuxième exposition y fait explicitement référence.
Lors du premier volet, qui s'est déroulé du 28 octobre au 2 décembre 2012 à Essen, dans la Ruhr, il s'agissait de considérer le Bauhaus comme un héritage formel, une référence de modernité dans le catalogue de laquelle les grands courants artistiques du 20e siècle ont pu piocher, et à laquelle les artistes contemporains continuent de faire référence, de façon consciente ou ingénue.
Dans la pratique des artistes réunis à Essen, le rapport au matériau, voire à son épuisement, rejoint une esthétique à la fois minimale et formalisée : jouant sur les ambiguïtés de la matière, sur ses représentations, ils mettent en scène la qualité physique des matériaux, leur propre implication dans ce corps à corps, et, finalement, l'impasse que constituerait un art débarrassé de sa matérialité, du processus qui lie le concept premier à l'objet ultime – de la technique, donc.
Cet héritage est aussi chargé d'ambiguïtés : le Bauhaus a dessiné les utopies de son temps, avec lesquelles on peut aujourd'hui opérer ; elles sont utilisées et révérées autant que détournées, tant « l'illusion moderniste » a pu peu à peu devenir désillusion, et affaiblir son dessein utopique.
Pour ce second volet, le propos porte davantage sur les méthodes d'enseignement et de création du Bauhaus : travail en atelier, réalisations collaboratives, partages des savoirs entre pairs, apports des techniques de l'artisanat à la création artistique.
Un contrepoint historique est constitué par la présence des photographies de Wolfgang Kleber, photographe allemand qui a réalisé un travail documentaire et formel sur les maisons des maîtres du Bauhaus à Dessau.
Parallèlement, les œuvres exposées à Essen en octobre, remontrées à Marseille, participent à une micro histoire, celle d'une communauté d'artistes.
L'histoire commune à l'échelle d'un petit groupe de personnes, mais aussi l'exploration non plus des signes mais des méthodes du Bauhaus, marquent une prise de distance avec le Bauhaus et les utopies du siècle passé.




Le grand déploiement

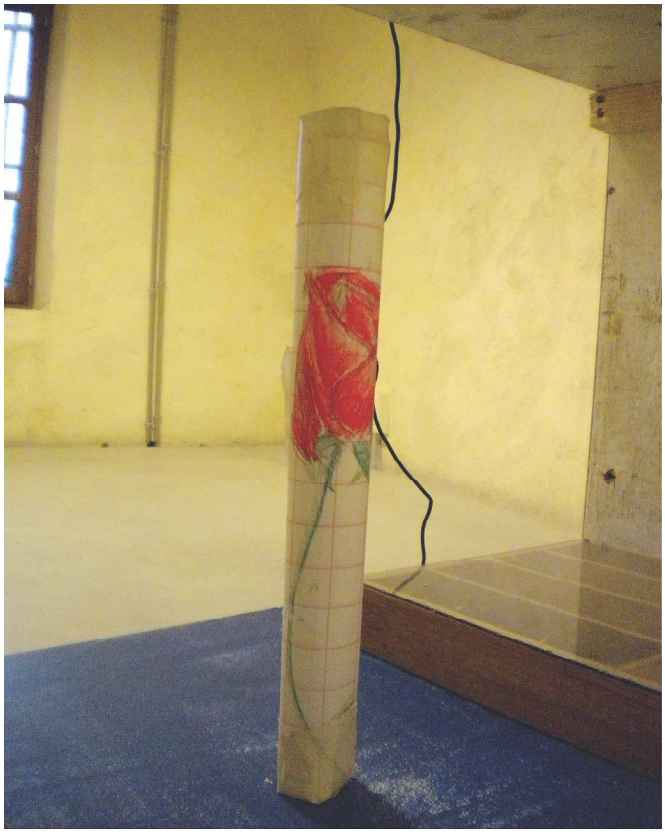

MARSEILLE 2013



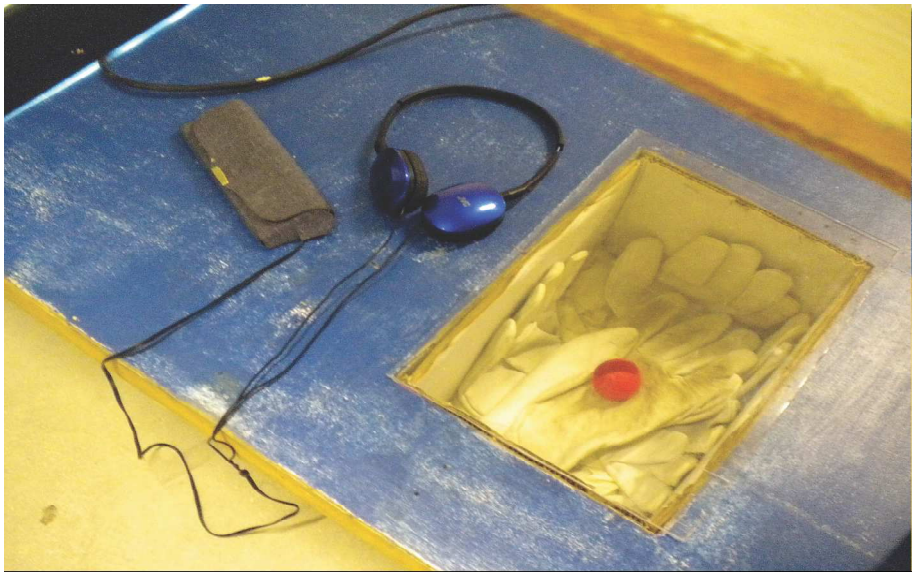


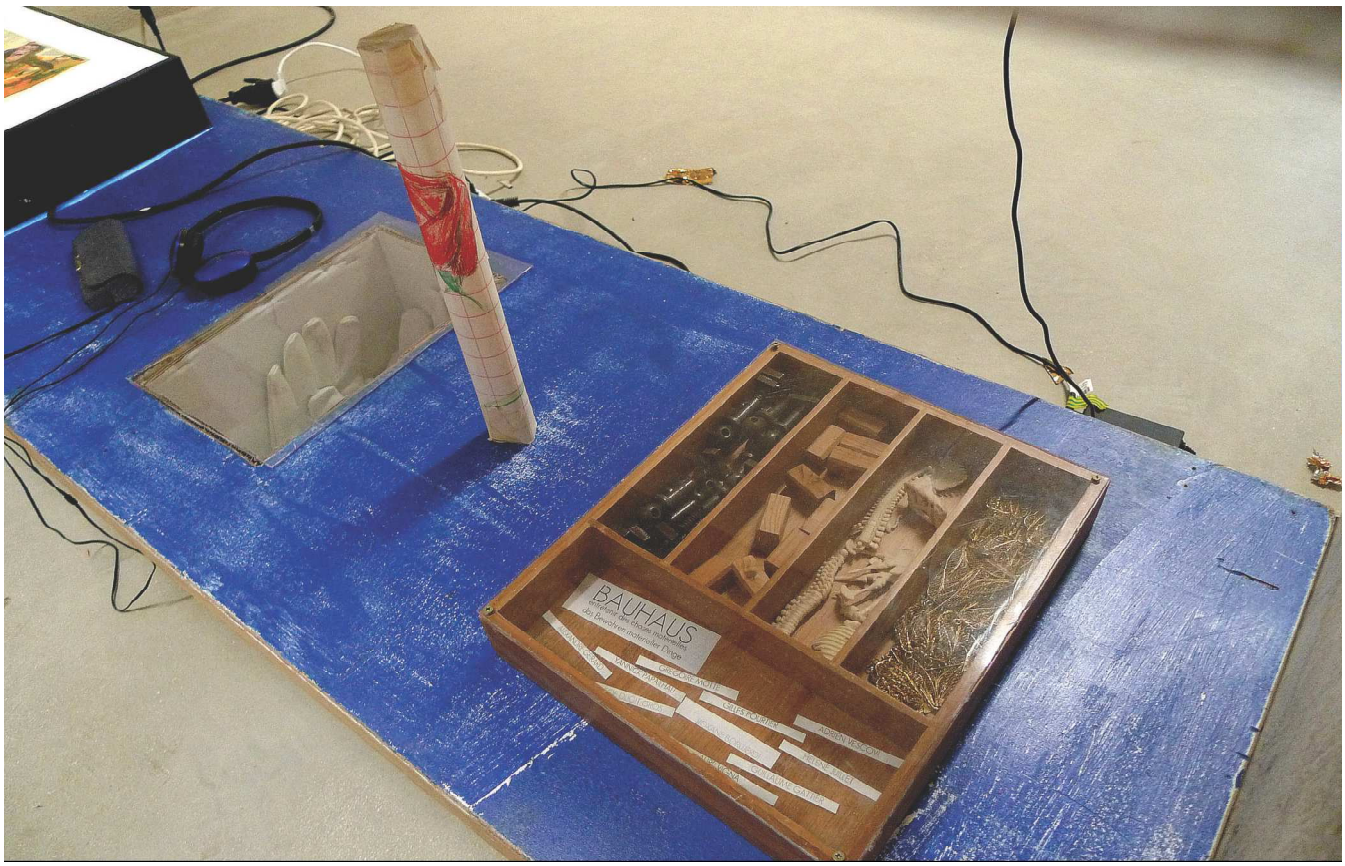



TOSHIBA








BAUHAUS






Nichts Böses tun

RACK

La forme de la pièce réalisée pour "La fabrique des possibles" évoque la face immergée de l'iceberg où elle sera exposée : les réserves du Frac Paca et le mode de conditionnement des oeuvres qui y sont conservées. Il s'agit d'une structure de trois mètres de haut sur cinq mètres de long et trois mètres de large, contenant sept racks placés sur des rails. Les racks constituent autant de tiroirs de rangement permettant de consulter un certain nombre de documents et d'oeuvres. En faisant remonter à la surface des éléments qui brillent d'ordinaire par leur absence, Yannick Papailhau révèle un aspect du contexte dans lequel son oeuvre est née. Il se réfère également à l'archivage de données informatiques tel qu'on l'imagine dans les anciens énormes processeurs informatiques. Ici le cadre choisi, répondant au principe de l'exposition "La fabrique des possibles" (marier une pratique artistique à une pratique scientifique) est l'astronomie. Et plus précisément, l'Observatoire de Haute-Provence. Dans le journal de bord qu'il a tenu là-bas, l'artiste se place, non sans humour, en observateur de l'observation. S'observant lui-même, observant les observateurs de l'observatoire. Et ses études astronomiques prennent la forme d'observations microscopiques. Dans "Rack", la pièce produite après ce séjour plus ou moins fructueux, chacun des sept racks étant composé de deux panneaux et chaque panneau présentant deux faces, on compte vingt-huit "tableaux". Si leur prétexte commun est une approche subjective de l'astronomie, les sujets qui y sont traités et les formes produites sont très hétéroclites. Etudes, dessinées à la craie, sur un tableau noir, des figures du Glaude (Louis de Funès), du Bombé (Jean Carmet) et de La Denrée (Jacques Villeret), dans "La soupe aux choux", et de Gaston de Pawlowski, auteur du "Voyage au pays de la quatrième dimension". Représentation tout en transparence des constellations de Bérénice et de Cassiopée. Journal de bord de l'artiste durant son séjour à l'Observatoire de Haute-Provence. Vidéo réalisée à l'intérieur d'une des coupoles de l'Observatoire. Divers échantillons (couverture de survie côté argenté et côté doré, peinture martelée grise et jade, Formica bleu et jaune) recouvrant intégralement les faces des panneaux où ils se trouvent et évoquant les matériaux utilisés dans la construction des fusées et satellites, ainsi que des machines et du mobilier datant des années cinquante. Ensemble de fiches et notes préparatoires où se côtoient des croquis de l'oeuvre en projet pour "La fabrique des possibles", des écrits de mathématique et une rencontre imaginaire entre l'équipe de France de foot et une improbable équipe de Star Wars créée pour l'occasion (les deux équipes ayant été représentées par l'artiste sous forme de vignettes, le lendemain d'une victoire de la France sur l'Espagne). Vide représenté littéralement par l'absence d'un panneau sur l'un des sept racks. OEuvres (texte découpé dans une plaque de métal et sorte de rideau métallique constitué de clés soudées les unes aux autres) de l'artiste Stéphane Castet, invité par Yannick Papailhau à intervenir sur deux panneaux. Grands tirages photographiques de vues d'une coupole de l'OHP et des pas d'un humain et d'un animal dans la neige ("Un grand pas pour l'homme et un petit pas pour l'animal" Y.P.). Recherches d'images Google à partir de mots évoqués par les trois termes "Observatoire", "Haute" et "Provence". Création d'une fiction journalistique à propos de Yannick Papailhau, Christian Boltanski, François Morellet et de voyage astral. Combinaison spatiale et matériel d'astronaute figurés par divers outils et une combinaison d'atelier. A l'instar de Xavier de Maistre dans "Voyage autour de ma chambre", les voyages intersidéraux de Yannick Papailhau se font surtout autour de son atelier. Dans "Rack", par un effet d'accumulation d'informations, parfaitement formalisé sous l'apparence d'un système d'archivage d'oeuvres muséales ou de données informatiques, la pensée est saturée et les idées se télescopent. Le savoir ressemble à la fois à une impasse et à une série de stimulations propices aux délires.


O H P











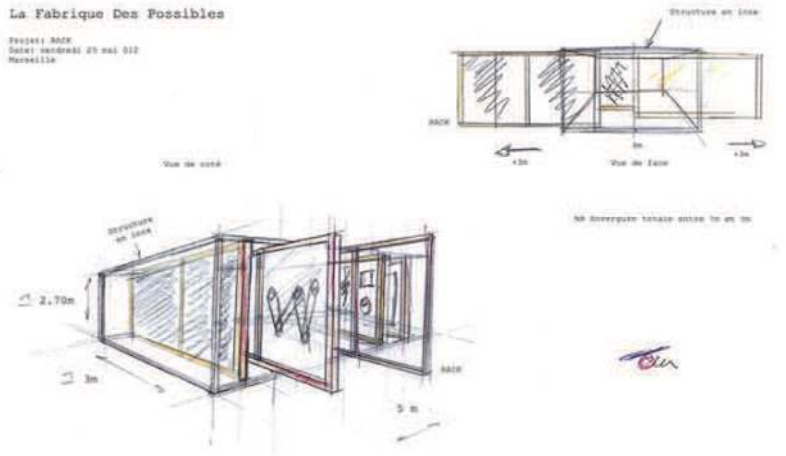

Atelier Goutte
mercredi 6 4 7
.FALLAIT Y PENSER
- Gastonquilibre les
- Le nouveau visage
du monde
- Les roues munies
- La peinture 2-1
- Le Cocooning
français
(...)
Gaston de Pawlowsky
(1933)
2,60

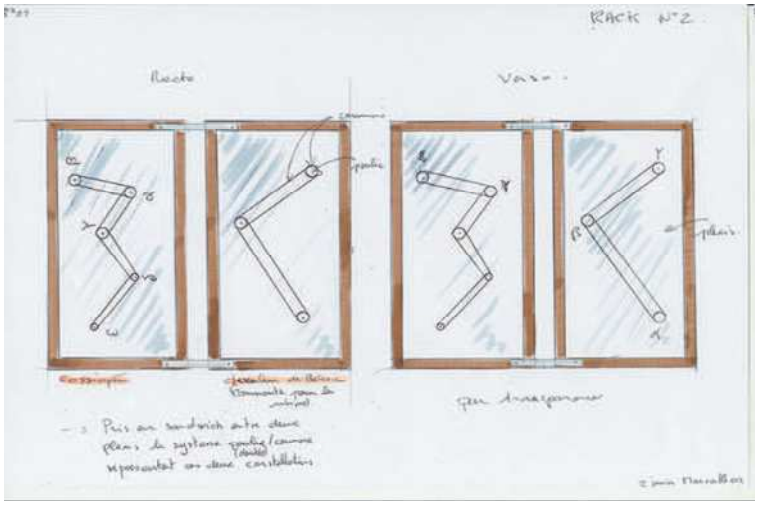

Atelier Goutte
mercredi 6 4 7
Gaston de Pawlowsky
(1874 / 1933)
. CROQUIS
Madame et voyage
dans la 4ème
dimension

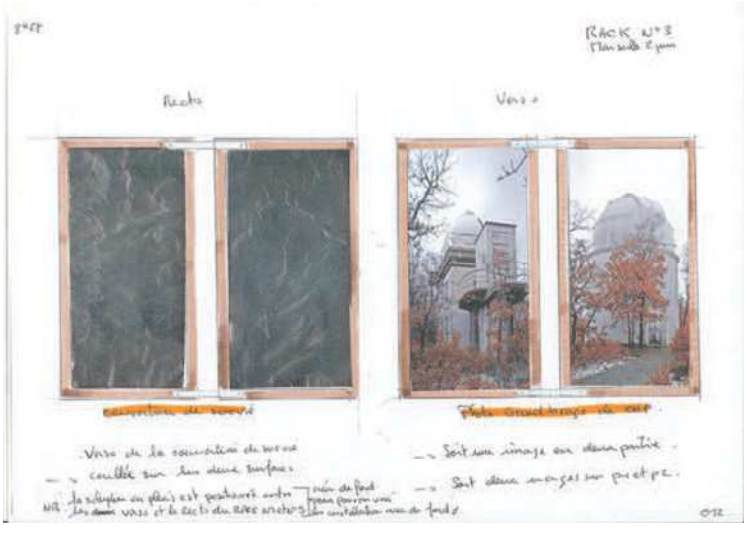


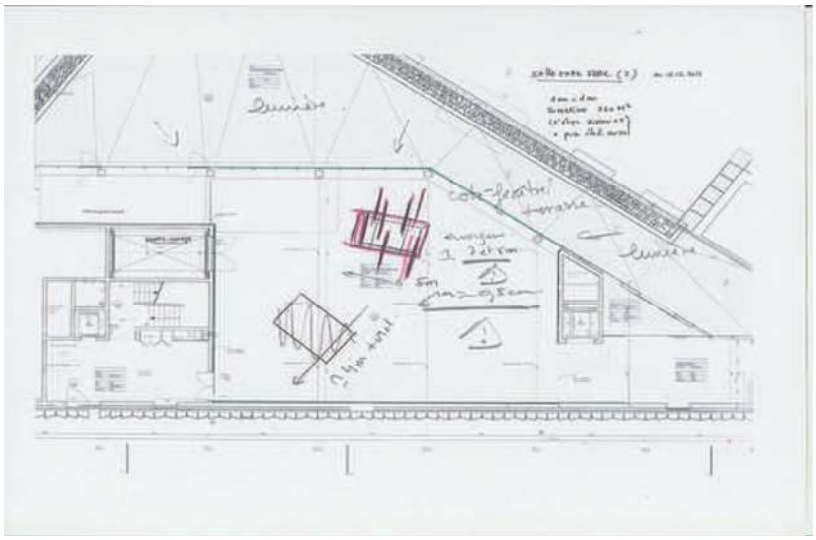


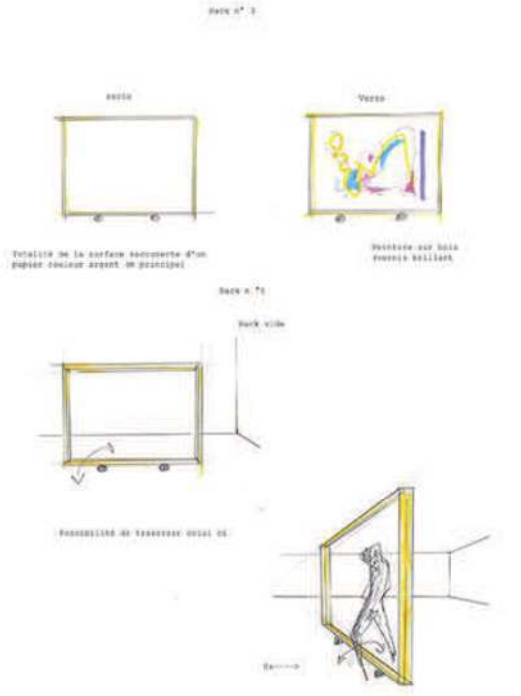

RACK 03
(FRAC PACA)
structure inox
voir annexe
structure inox
(& ballast)
Saftm
mini : 3m
maxi : 7m
2,70m
3 m
5 m

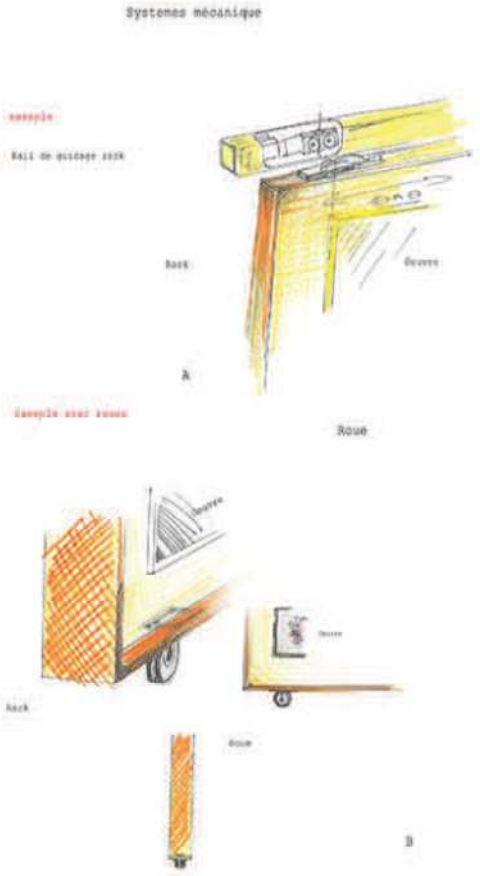

La Fabrique Des Possibles
Projet: RACK
Date: vendredi 25 mai 012
Marseille
Vue de côté
Structure en inox
RACK
3m
Vue de face
+3m
+3m
Structure en inox
2.70m
3m
RACK
5 m

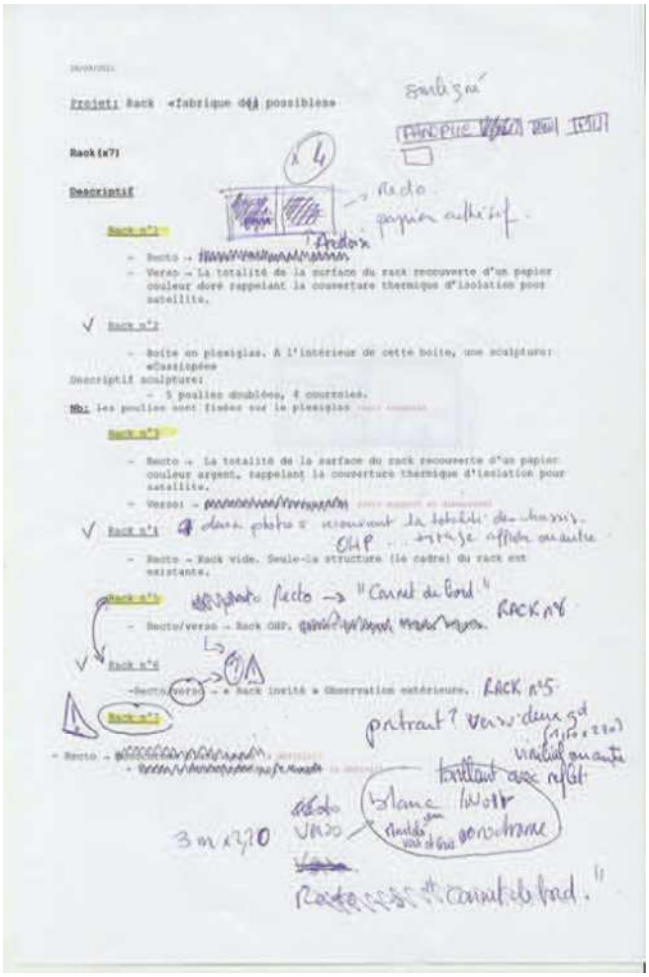

RACK N°2
Recto
Verso
Caisson
poulie
plexi
Contrepoids
Système de fixation
(Commande pour le
mécanisme)
Pris en sandwich entre deux
plexis le système poulie/caisson
repositionne en deux constellations
2 juin Marseille


RACK N°3
Marseille 2 juin
Recto
Verso
Plexis transparents de verre
Verso de la couverture de verre
— > couplé sur les deux surfaces
— > Soit une image sur deux parties
— > Soit deux images sur chaque
012




Recto
Verso
Totalité de la surface recouverte d'un papier couleur argent ou principal
Recto vide
Possibilité de traverser recto vs


Systemes mécanique
Rack
Oeuvre
A
Roue
Rack
Roue
B


Projet: Rack «Fabrique des possibles»
Rack (x7)
Descriptif
Rack n°1
Recto → Verso → La totalité de la surface du rack recouverte d'un papier couleur doré rappelant la couverture thermique d'isolation pour satellite.
Rack n°2
Boite en plexiglas. A l'intérieur de cette boite, une sculpture: «Cassiopée»
Descriptif sculpture:
- 5 poulies doublées, 6 courroies.
NB: les poulies sont fixées sur le plexiglas
Rack n°3
Recto → La totalité de la surface du rack recouverte d'un papier couleur argent, rappelant la couverture thermique d'isolation pour satellite.
Verso:
Rack n°4
Recto → Rack vide. Seule la structure (le cadre) du rack est existante.
Rack n°5
Recto/verso → Rack OVP.
Rack n°6
Recto/verso → « Rack invité » Observation extérieure.
Rack n°7
Recto →
RACK n°4
RACK n°5
3m x 2,70


O H
Hommage à Louis Jean
et
Jacques




Gaston de Pawlowsky
(1884 / 1932)
Hommage à Louis, Jean et Jacques.


O H P
JOURNAL DE BORD
2011
VU
SATURNE
Gaston de Pawlowsky
(1884 / 1932)
Hommage à Louis, Jean et Jacques.

SANS TITRE

Rose avec des étoiles verts (Suite)
Hopital Gouin
Clichy 012

L'exposition collective Rose avec des étoiles vertes propose une traversée du film L'homme de Rio de Philippe de Broca (1964), à travers des œuvres contemporaines. Cette exposition ne repose pas sur un jeu d'analogie ou de story bord reconstitué, mais sur un principe de dérives à partir du film.





PEINTURE TROIS D

Galerie HO
Marseille 012









SANS TITRE

BILD, Ecole d'Art Intercommunale/FRAC PACA,
Digne-Les-Bains, 012

Le rapport entre les arts plastiques et l’architecture dans leurs relations au territoire et à l’environnement est un sujet complexe qui ne sera naturellement ici qu’effleuré; en effet de tout temps les artistes ont essayé de réfléchir aux modes de réception de leurs productions et se faisant de réfléchir à leurs mises en espace et à leurs adéquations avec les lieux de réceptacle, autrement dit avec l’architecture ou les espaces qui les accueillent...


VUE MER IMPRENABLE

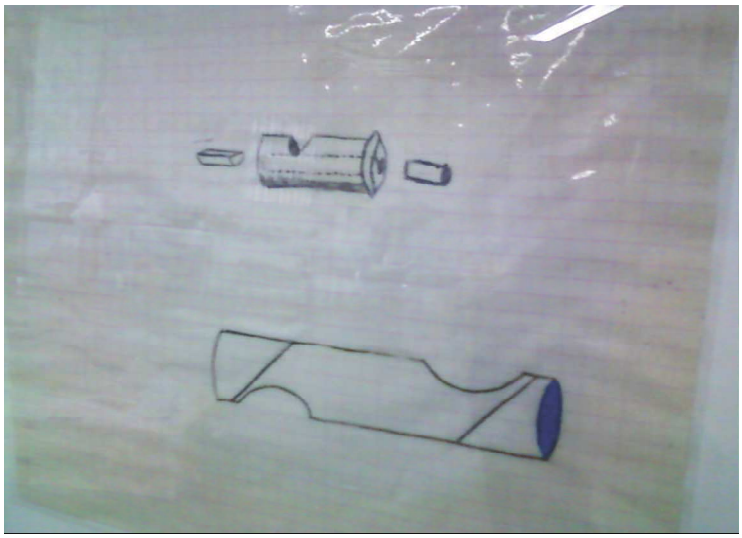

HAUT
















HAUT
DROITE

SANS TITRE

BAUHAUS, Entretenir des Choses Materielles
Essen, 012

Le Bauhaus, les artistes d'aujourd'hui, le bricolage
Le Bauhaus (Staatliches Bauhaus, Maison d'Etat du Bâtiment) est une école allemande fondée à Weimar en 1919 par l'architecte Walter Gropius, qui veut réconcilier l'art et la technique, le beau et l'utile. L'enseignement y est pluridisciplinaire : architecture, design, photographie, peinture, danse... Les cours dispensés sont d'ordre technique : propriétés des matériaux, procédés de travail, formes et symbolique. Tous ces enseignements ont pour but de résoudre les questions de structure et de décoratio
n et de créer un habitat et un cadre de vie harmonieux pour la civilisation indust rielle. Martin Kremmer et Fritz Schupp, contemporains du Bauhaus, ont puisé dans ce répertoire de formes et de matériaux pour ériger le Zollverein à Essen (1932). Le Bauhaus, école d'avant-garde et creuset de l'architecture et de l'art contemporains, est aujourd'hui une référence de modernité dans le catalogue de laquelle les grands courants artistiques du 20e siècle ont pu piocher.
Dans la pratique de certains artistes du 21e siècle, le rapport au matériau, voire son épuisement, rejoint une esthétique à la fois minima le et formalisée, travaillant à partir ou autour de planches, placoplâtre, tasseaux, serre-joints, ou jouant sur les ambiguïtés de la matière, sur ses représentations. C'est cette génération d'artistes bricoleurs que BAUHAUS. entretenir des choses matérielles entend défendre et illustrer. Il faut ajouter, non sans humour, qu'une des principales chaînes de magasins de bricolage allemandes a pour nom... Bauhaus (Maison du Bâtiment).










RECHTS


RECHTS



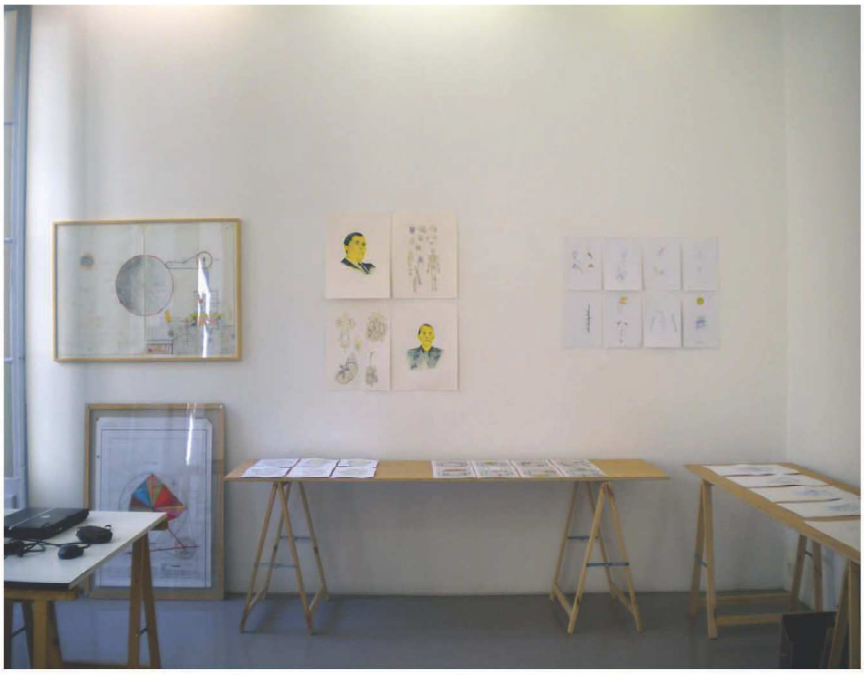






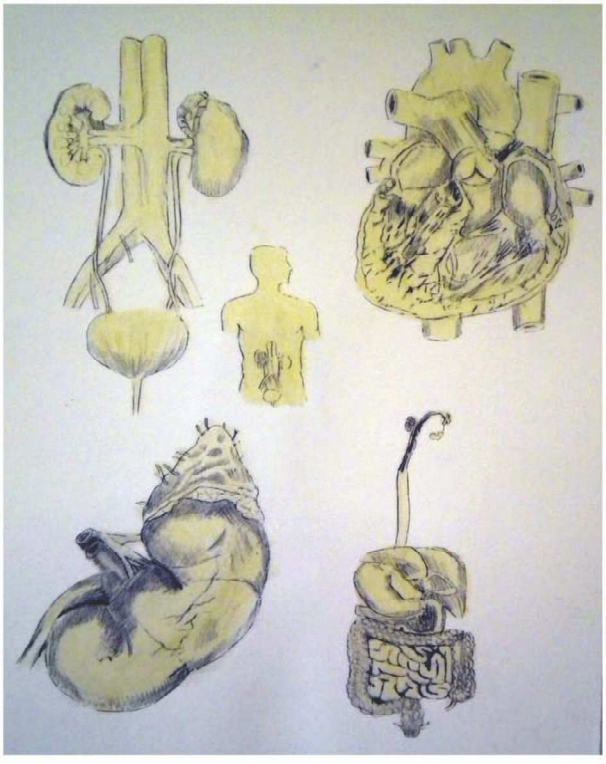
L'ANNEXE

Où, lieu d'exposition pour l'Art Actuel
Marseille, 011



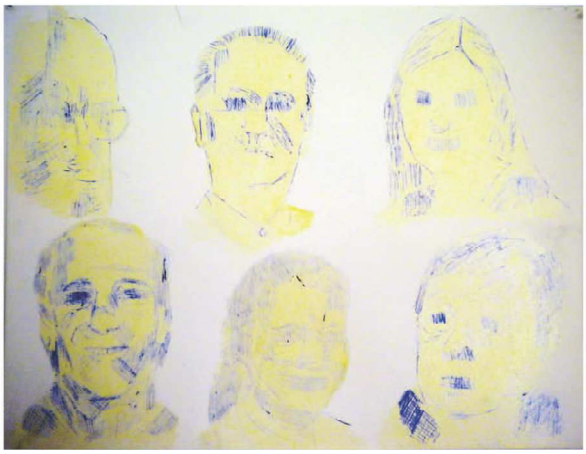








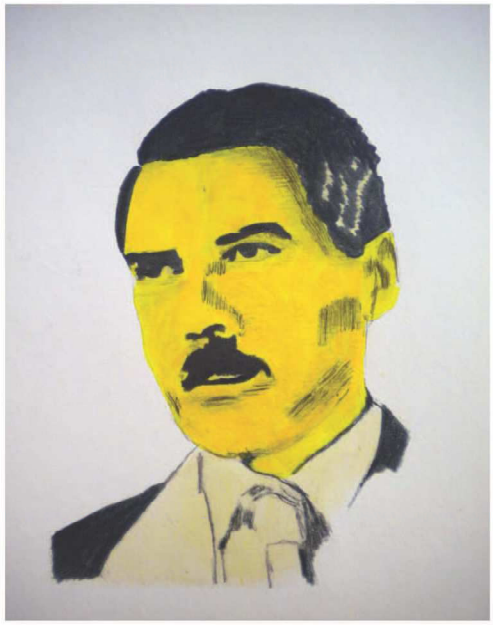


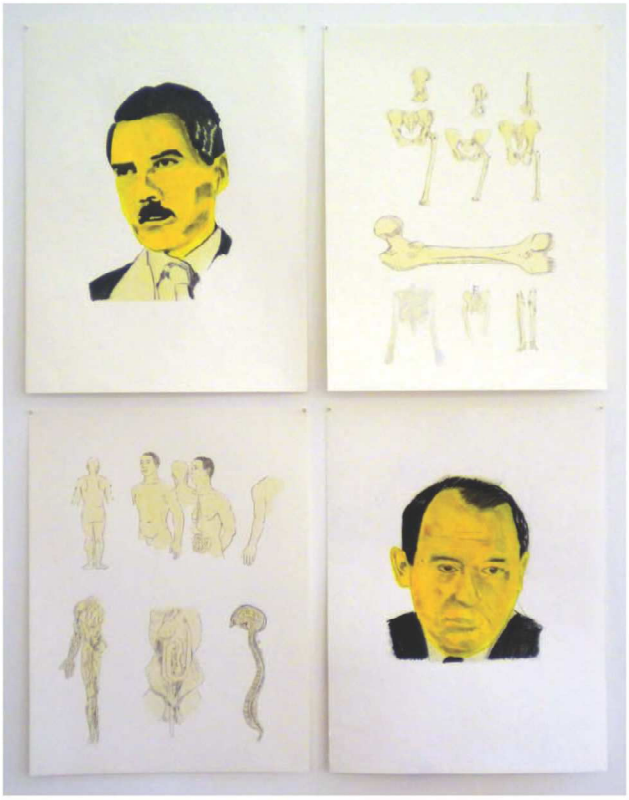




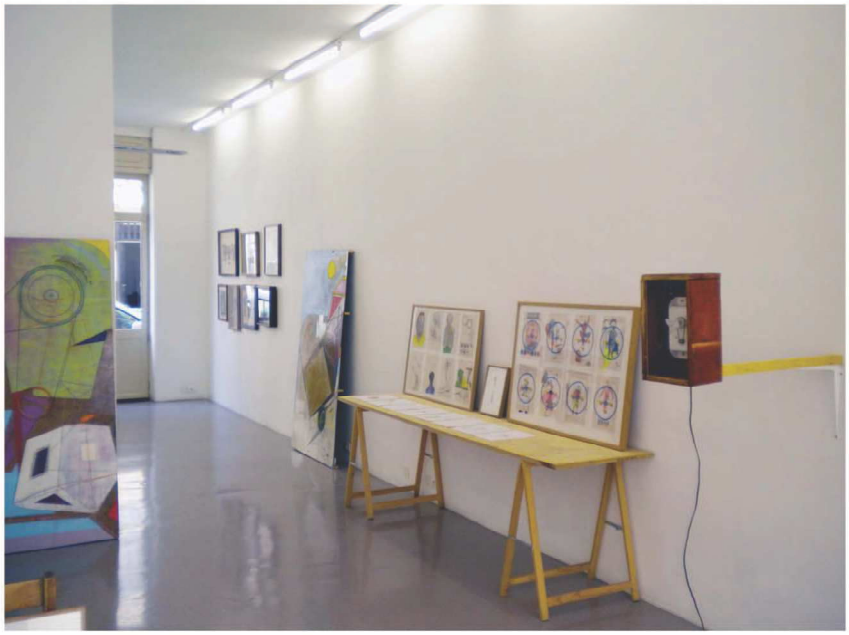






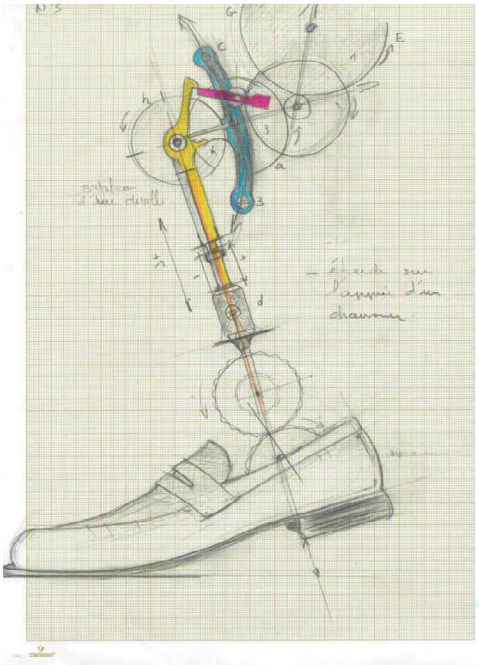


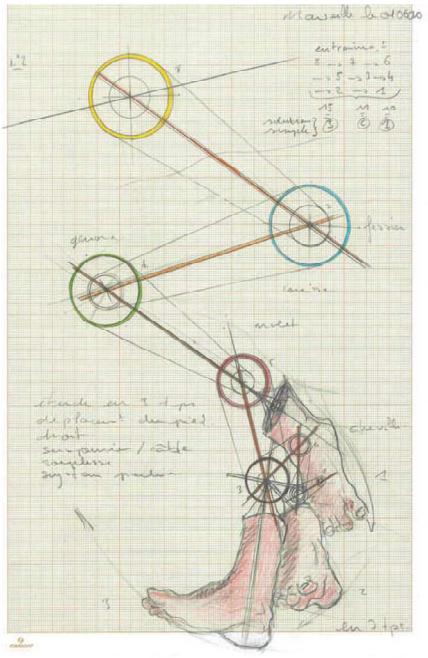




















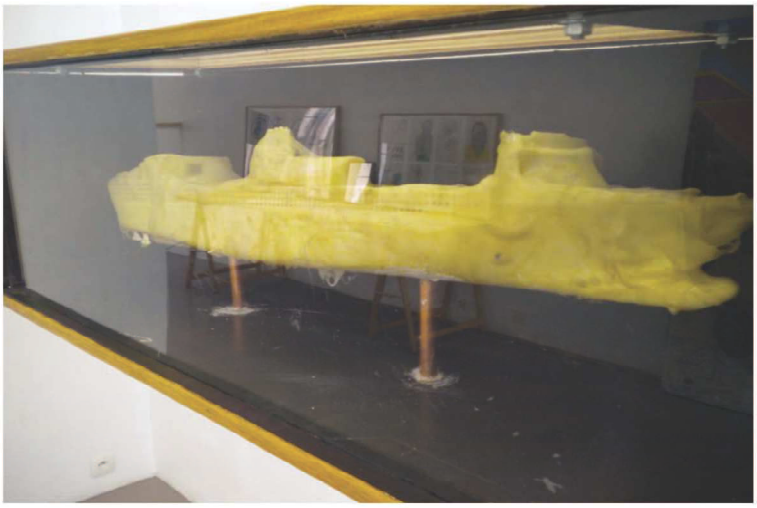




















SANS TITRE

Vue d'atelier(Lorette)
Crash Taste, Fondation Vasarelly, Galerie buy-sellf,
Marseille/Aix en Provence 010


14.5 16.1.19
13.15.14 20.5.17
4 5.19.19.21
16.1.17.20.9
6.17.1.7.9.12. 5


14.5 16.1.19
13.15.14 20.5.17
4 5.19.19.21
16.1.17.20.9
6.17.1.7.9.12. 5


14 5 16.1.19
13.15.14.20 5.17
4 5.19.19.21
16.1.17.20.9
6.17.1.7.9.12.5








14.5 16.1.19
13.15.14. 20.5.17
4. 5.19.19.21
16.1.17.20.9
6.17.1.7.9.12.5





SANT TITRE

LIBERTALIA
Lieu Commun, Printemps de Septembre
Toulouse 08









Projet Improbable d'Installation d'un Prototype Sculptural dans un Espace Déterminé

Ne pas Jouer avec les Choses Mortes
Centre d'Art La Vila Arson
Nise, 08













SANS TITRE

la Génerale en Manufacture,
Sèvres 08



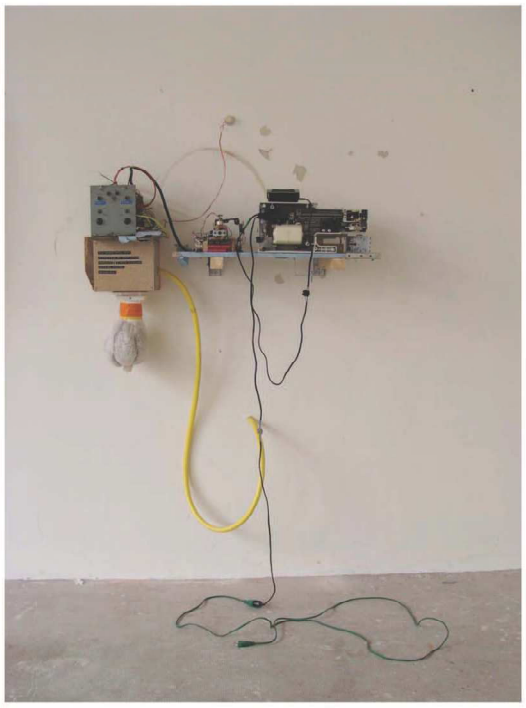


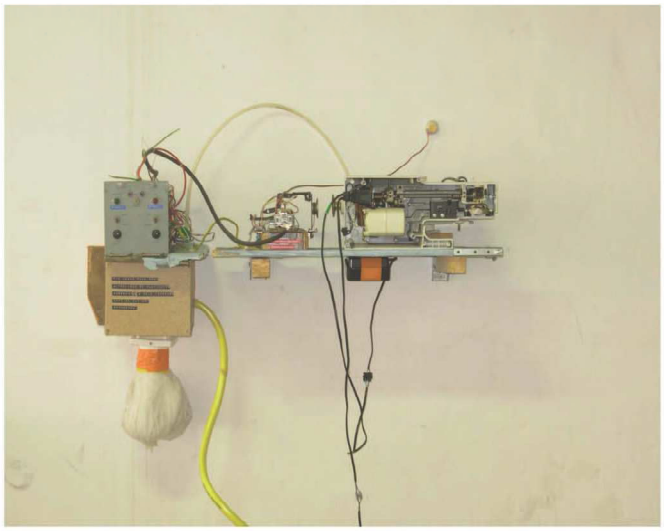


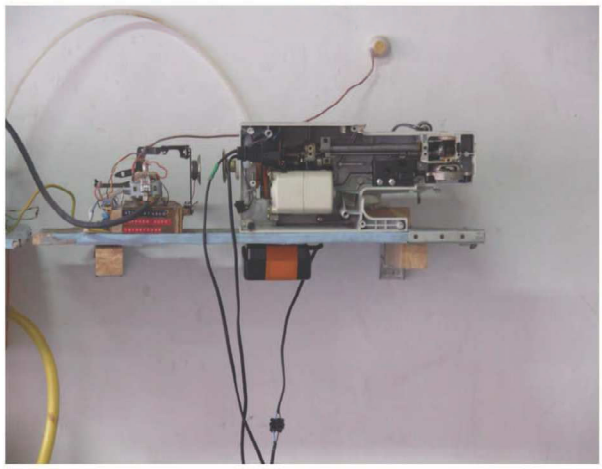


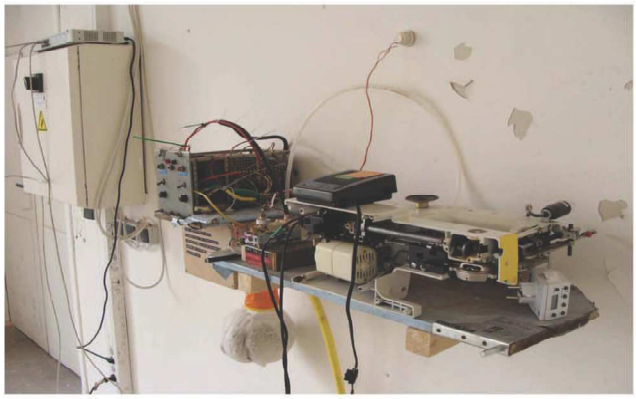
SANS TITRE

La Générale en Manufacture
Sèvres 08







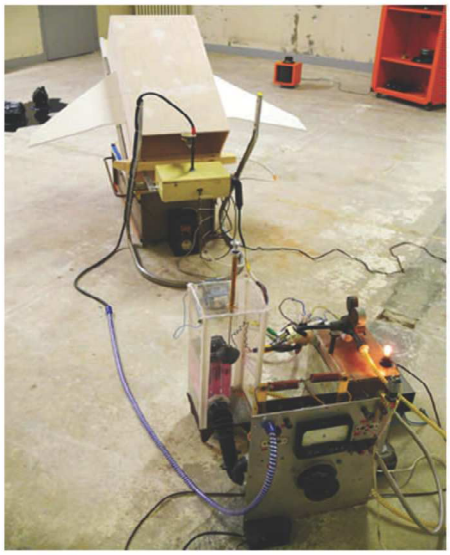


Projet Improbable du Lancement d'un Socle dans un espace à Déterminer

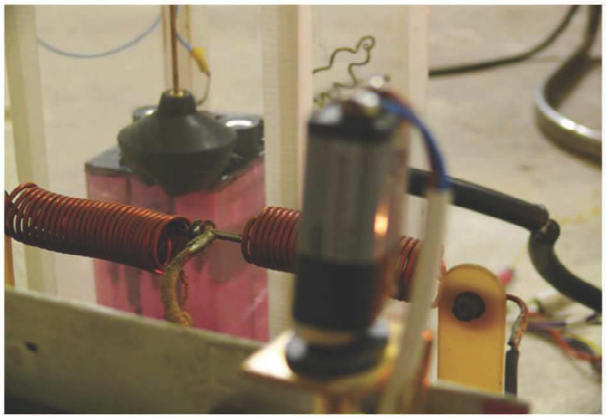
Exposition croisée
La Générale en Manufacture
Sèvres 08

Fortes de leur expérience respective à Marseille et en région parisienne dans le soutien aux artistes plasticiens, Astérides et La Générale font aujourd'hui le constat qu'il est difficile de présenter les œuvres d'artistes émergents à de nouveaux publics, en dehors d'un réseau local et familier. Entre mai et juin 2008, ces deux associations décident donc de s'associer et de s'inviter mutuellement pour présenter « chez l'autre » le travail d'une sélection d'artistes qu'elle soutient. Chaque association a donc carte blanche pour élaborer son exposition et investir à sa façon l'espace qui lui est offert. Astérides a choisi parmi l'ensemble de ses anciens résidents quatre artistes travaillant à Marseille, qui présenteront à la Galerie de la Générale en Manufacture, à Sèvres, une sélection de leurs œuvres : dessins, sculptures et installations. La Générale quant à elle présente à la Galerie de la Friche le travail de dix artistes membres de son collectif. Pour l'essentiel, ces deux expositions seront constituées de pièces inédites, produites spécialement pour cet événement.

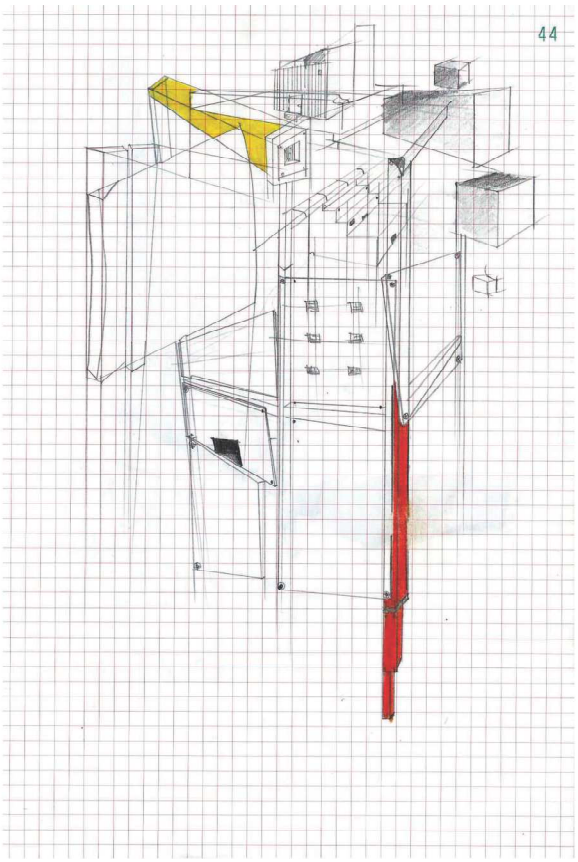


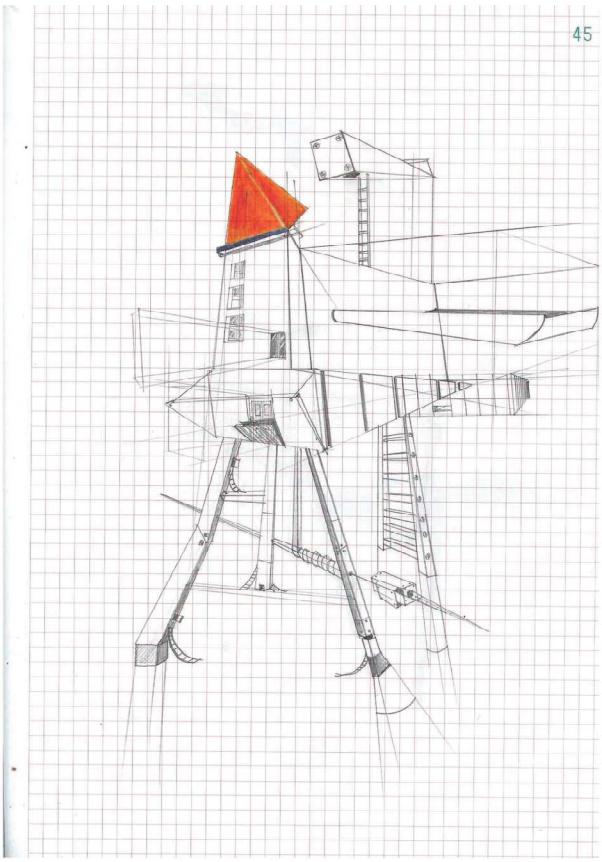


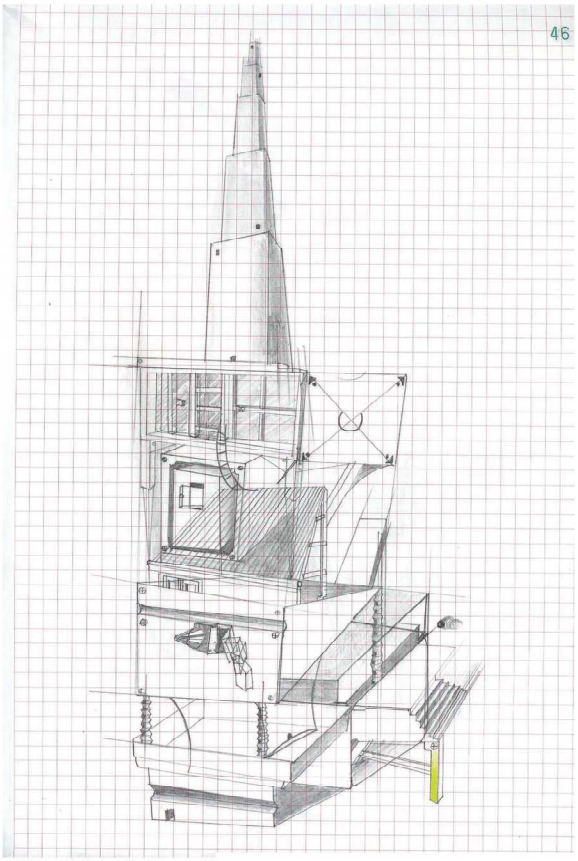


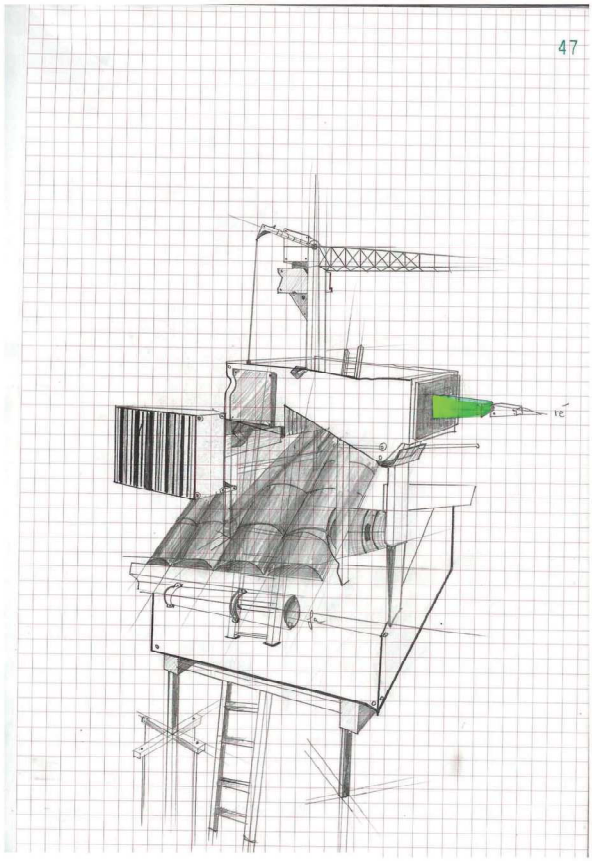


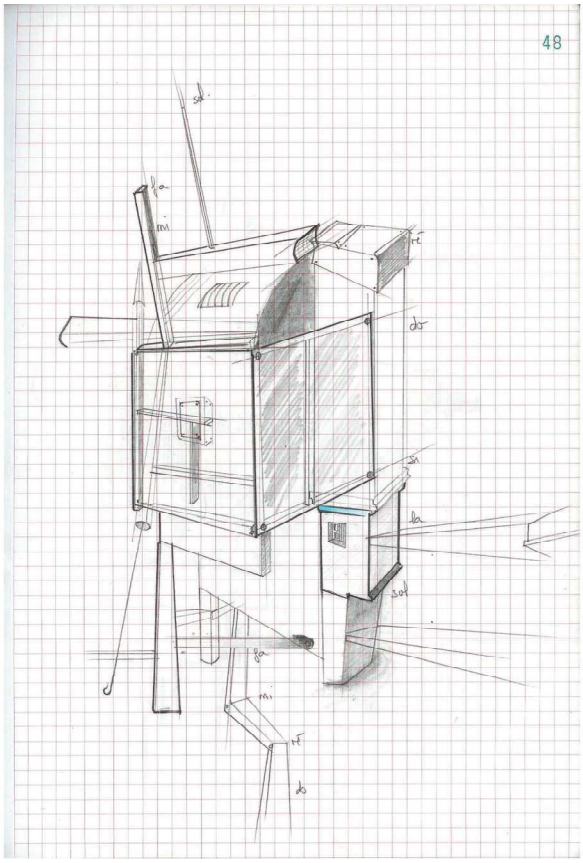
DESSIN

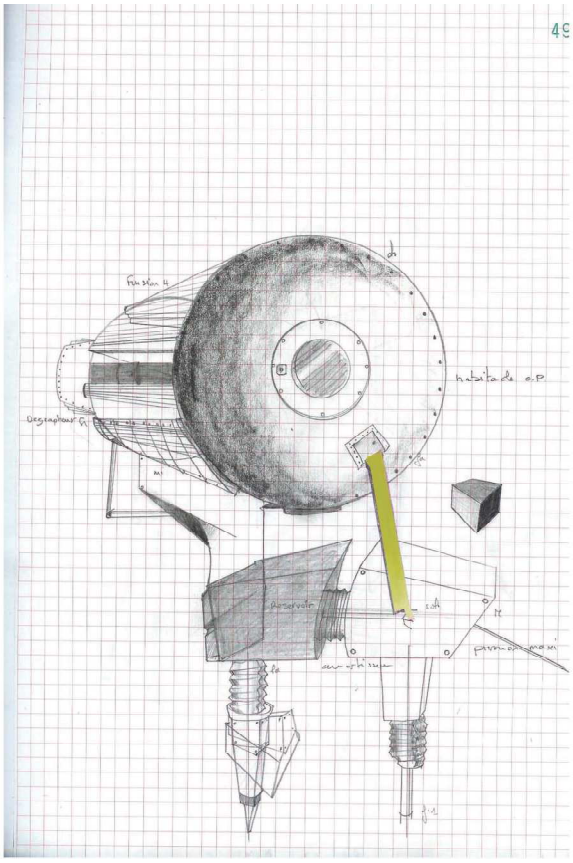

44

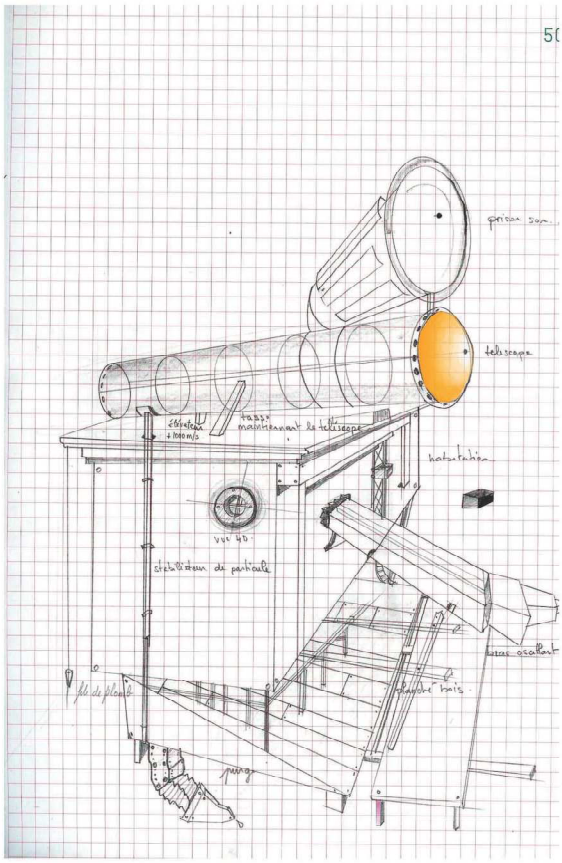

45

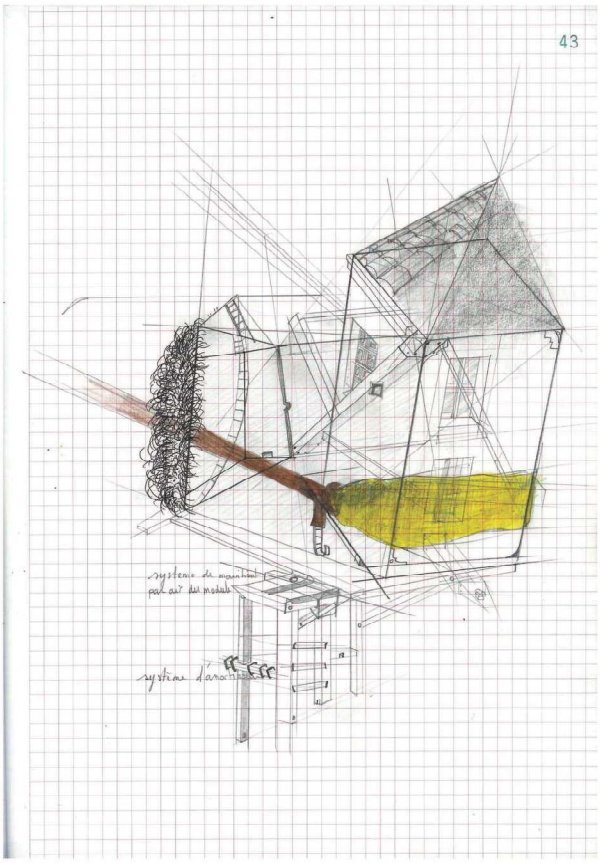

46


47

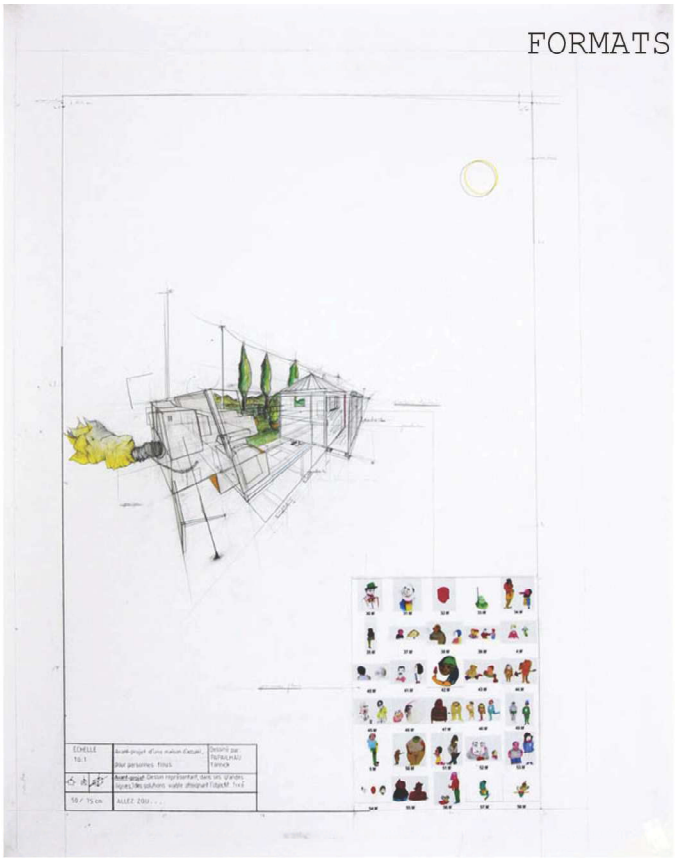

48

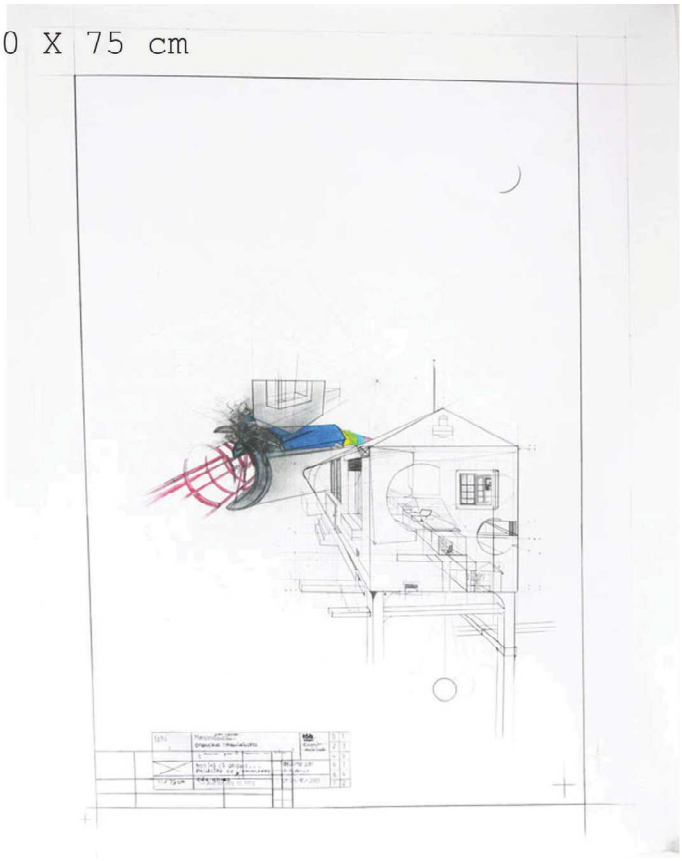

habitacle e.p.
réservoir

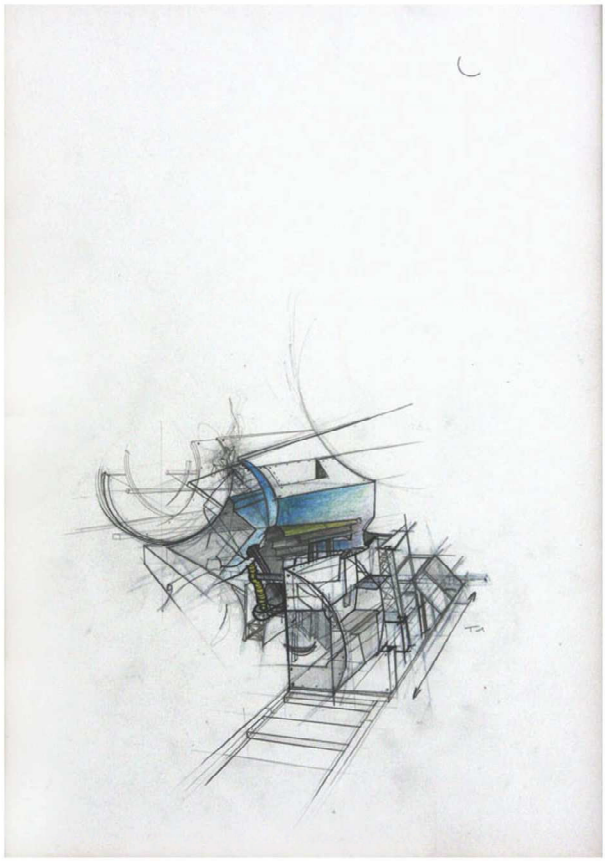

vue 4D

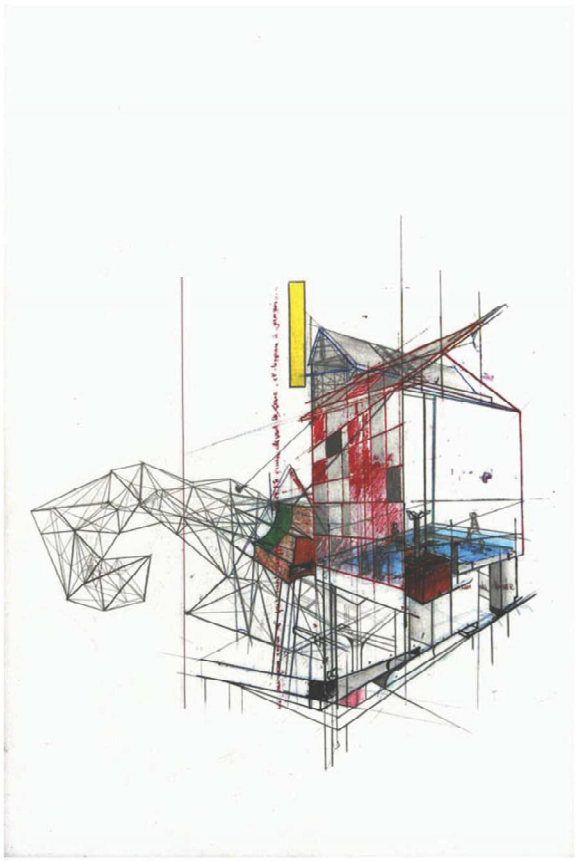

système de maintien par air du module

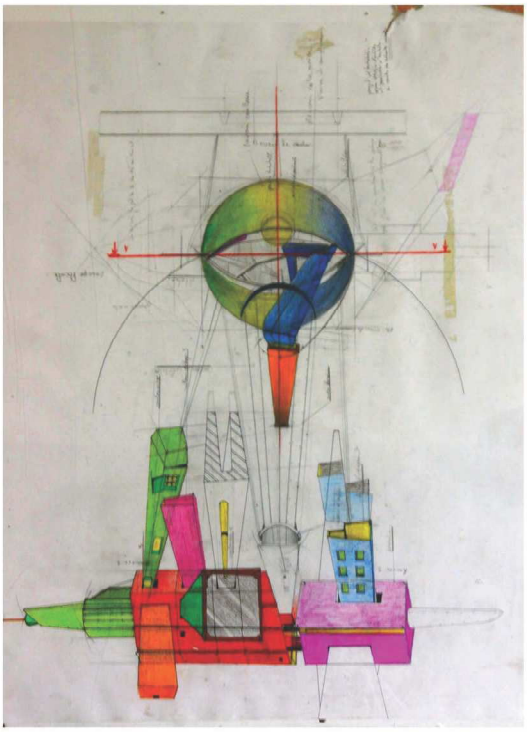
FORMATS 50 X 75 cm





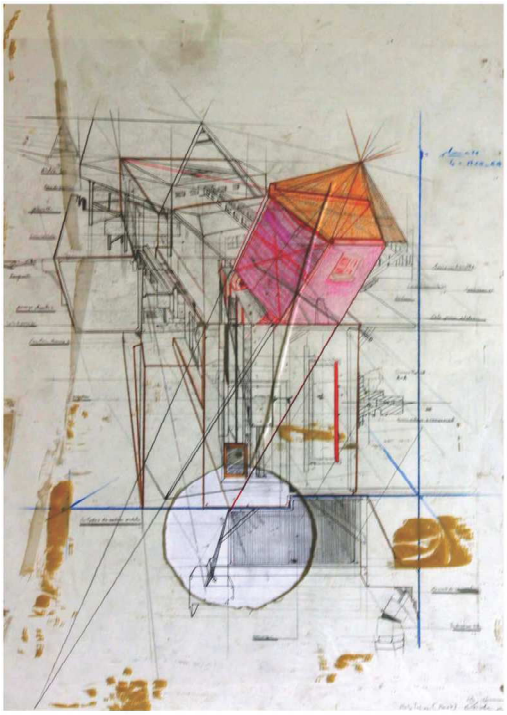




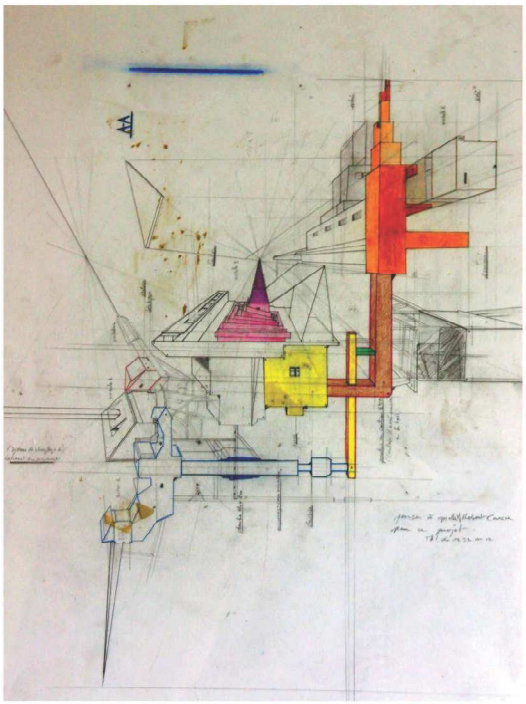


40 x 70cm

d.jpg

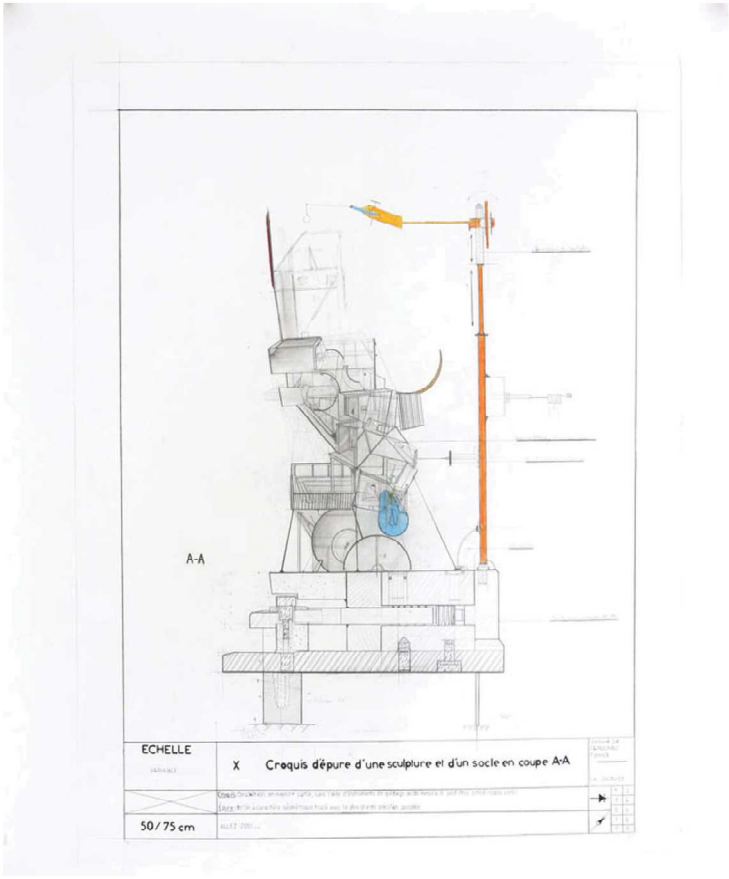


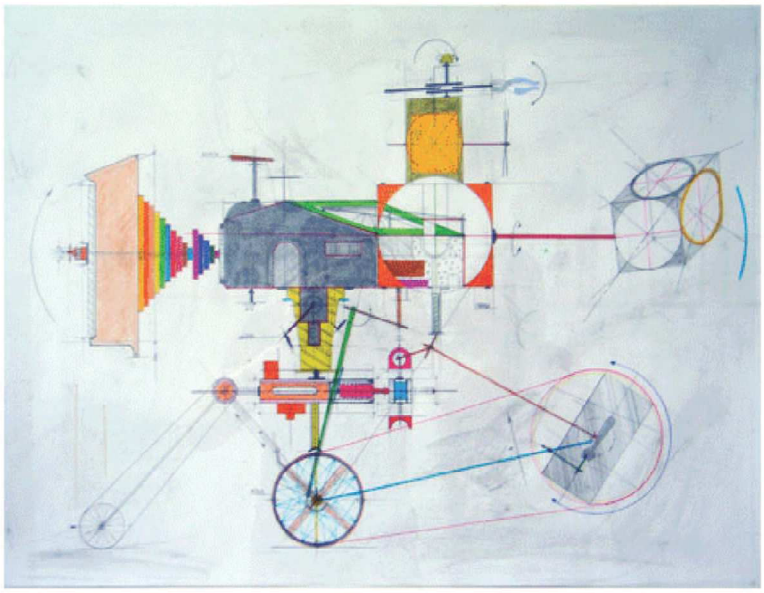
40 x 70 cm

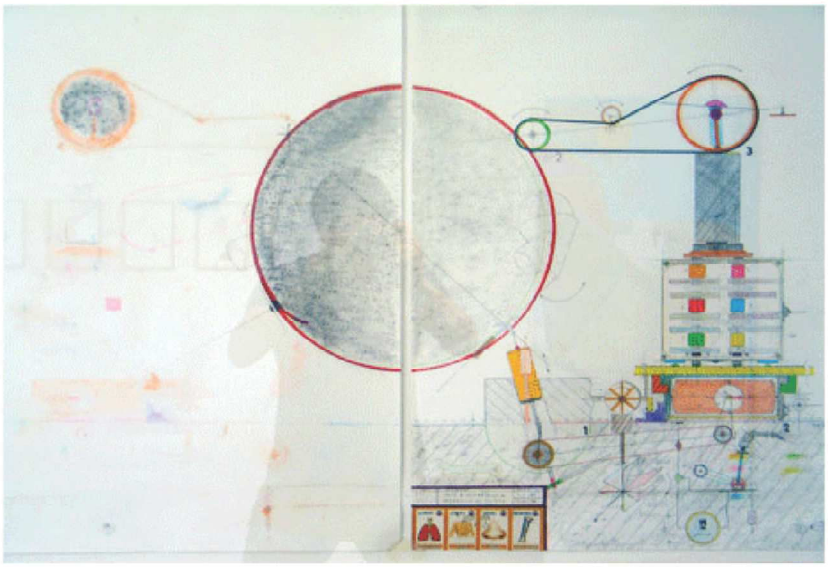


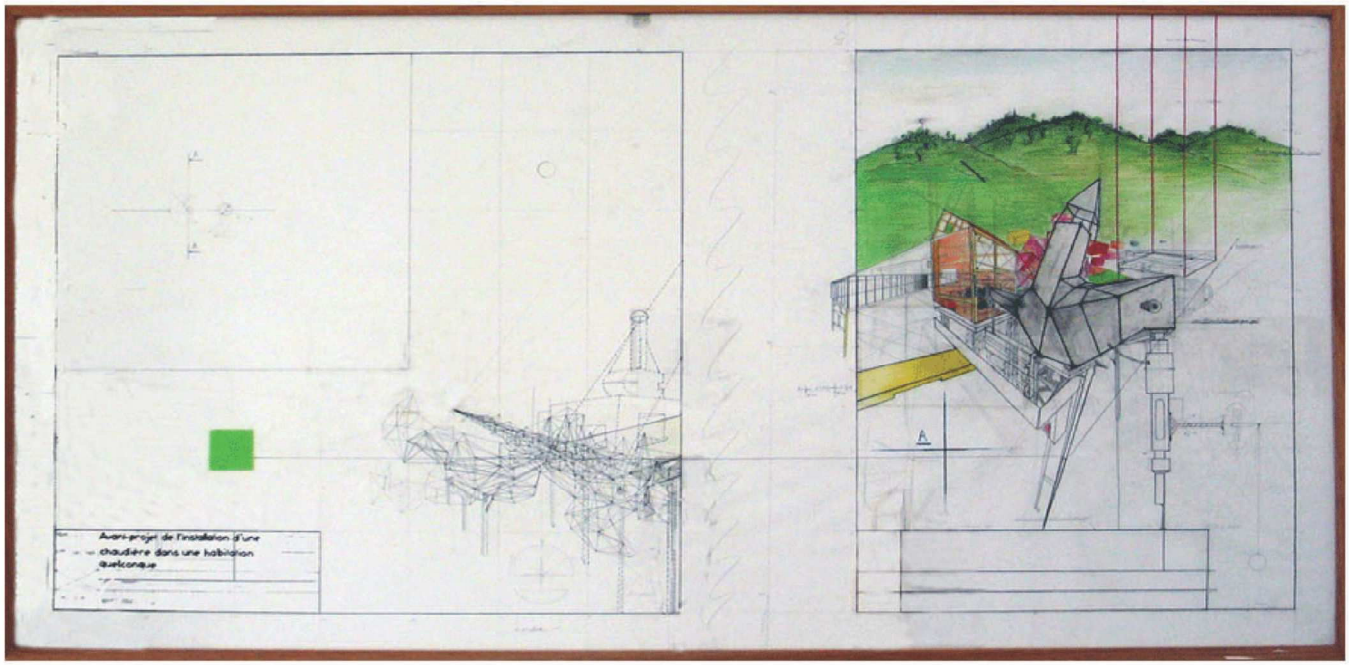
40x70cm

des.jpg








Avant-projet de l'installation d'une
chaudière dans une habitation
quelconque

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.